

Un attentat à Kigali salut la réélection de Kagame

@rib News, 12/08/2010 â€“ Source France 24 Quelques heures aprÃs la confirmation de la victoire Ãcrasante de Paul Kagame Ã la prÃsidentielle rwandaise, une grenade a explosÃ mercredi soir dans le centre-ville de Kigali, faisant sept blessÃs. Trois suspects ont ÃtÃ arrÃtÃs. Au soir mÃme de la proclamation de la victoire Ãcrasante du chef de l'Etat sortant, Paul Kagame, Ã l'Ãlection prÃsidentielle, une grenade a explosÃ mercredi soir dans le quartier de Rubangura, dans le centre-ville de Kigali.

L'attaque a eu lieu vers 18h30 heure locale, Ã proximitÃ d'un dÃpÃt de bus trÃs frÃquentÃ, et a fait sept blessÃs dont deux enfants, selon Eric Kayiranga, le porte-parole de la police. Trois suspects ont ÃtÃ arrÃtÃs. Sur le terrain, des tÃmoins ont ÃvoquÃ un nombre beaucoup plus important de blessÃs - au moins vingt, selon un journaliste amÃricain prÃsent sur place -, sans que ces chiffres n'aient ÃtÃ confirmÃs. Toujours selon des tÃmoins, des centaines de personnes rentrant du travail se trouvaient Ã l'arrÃt de bus, qui dessert le Grand Kigali. "J'ai un Ãclat dans le bras. On m'a dit qu'on allait me l'enlever plus tard. Il y a beaucoup de blessÃs", a dÃclarÃ un Rwandais. "On Ãtait en train d'attendre le bus et nous avons vu une voiture arriver, prÃcise autre tÃmoin. C'Ãtait une petite jeep Toyota. La voiture s'est arrÃtÃe. Quelques secondes plus tard, le chauffeur a lancÃ quelque chose qui a explosÃ. AprÃs une moto est venue, lÃ aussi quelque chose a ÃtÃ lancÃ qui a explosÃ. Les gens sont tombÃs par terre. Je n'ai pas pu me relever." La quatriÃme attaque depuis fÃvrier La police n'a pas confirmÃ que l'attaque puisse Ãtre un double attentat et a ouvert une enquÃte. Trois suspects ont ÃtÃ arrÃtÃs. Depuis fÃvrier, trois attaques Ã la grenade ont frappÃ la capitale rwandaise, pourtant rÃputÃe sÃre, dans des quartiers frÃquentÃs et aux heures de grande affluence. Ces trois attentats, qui n'ont jamais ÃtÃ revendiquÃs, ont fait au moins quatre morts et une cinquantaine de blessÃs. D'abord attribuÃs par les autoritÃs aux miliciens Interahamwe ayant participÃ au gÃnocide de 1994, ils avaient finalement ÃtÃ imputÃs Ã l'ancien chef d'Ãtat-major de l'armÃe, le gÃnÃral Faustin Kayumba Nyamwasa, exilÃ en Afrique du Sud. Ces attaques avaient crÃÃ un climat de tension avant l'Ãlection prÃsidentielle, qui s'est finalement dÃroulÃe dans le calme. Paul Kagame, qui dirige le Rwanda depuis qu'il a mis fin au gÃnocide des Tutsi en 1994, a sans surprise ÃtÃ rÃÃlu le 9 aoÃt avec 93 % des voix. Son parti, le Front patriotique rwandais (FPR), contrÃle tous les Ãchelons de la vie politique et aucun concurrent sÃrieux n'a participÃ au scrutin.